Carnet de chants féministes

LA CHORAGEUSE

Chorale féministe de Grenoble

choralefeministe@listes.gresille.org


A LA HUELGA COMPANERA!

A LA HUELGA

A la huelga compañera, no vayas a trabajar
Deja el cazo, la herramienta, el teclado y el ipad
A la huelga diez, a la huelga cien, a la huelga madre ven tu también
A la huelga cien, a la huelga mil, yo por ellas madre y ellas por mi.

Contra el estado machista nos vamos a levantar,
Vamos todas las mujeres a la huelga general
A la huelga diez, a la huelga cien, la cartera dice que viene también.
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos a ir.

Se han llevado a mi vecina, en una redada mas,
Y por no tener papeles ahi la quieren deportar.
A la huelga diez, a la huelga cien, esta vez queremos todo el pastel
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos a ir.

Trabajamos en precario sin contrato y sanidad
Y el trabajo de la casa no se reparte jamás.
A la huelga diez, a la huelga cien, esta vez la cena no voy a hacer.
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos a ir.

Privatizan la enseñanza, no la podemos pagar
Pero nunca aparecimos en los temas a estudiar.
A la huelga diez, a la huelga cien, en la historia vamos a aparecer.
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos a ir.

A la huelga diez, al huelga cien , a la huelga madre ven tu también.

A la huelga cien, a la huelga mil, yo por ellas madre y ellas por mi.

Yo por ellas madre y ellas por mi.
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por mi.

BELLA CIAO DES MONDINES

Alla mattina appena alzata
O bella ciao bella ciao bella ciao, ciao, ciao
Alla mattina appena alzata
In risaia mi tocca andar

E fra gli insetti e le zanzare
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
E fra gli insetti e le zanzare
Un dur lavoro mi tocca far

Il capo in piedi col suo bastone
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Il capo in piedi col suo bastone
E noi curve a lavorar

O mamma mia o che tormento
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
O mamma mia o che tormento
Io t'invoco ogni doman

Ed ogni ora che qui passiamo
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Ed ogni ora che qui passiamo
Noi perdiam la gioventù

Ma verrà un giorno che tutte quante
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Ma verrà un giorno che tutte quante
Lavoreremo in libertà.

BREAD AND ROSES

As we go marching, marching, in the beauty of the day,
A million darkened kitchens, a thousand mill lofts gray,
Are touched with all the radiance that a sudden sun discloses,
For the people hear us singing: “Bread and roses! Bread and roses!”

As we go marching, marching, we battle too for men,
For they are women's children, and we mother them again.
Our lives shall not be sweated from birth until life closes;
Hearts starve as well as bodies; give us bread, but give us roses.

As we go marching, marching, unnumbered women dead
Go crying through our singing their ancient call for bread.
Small art and love and beauty their drudging spirits knew.
Yes, it is bread we fight for, but we fight for roses too.

As we go marching, marching, we bring the greater days,
The rising of the women means the rising of the race.
No more the drudge and idler, ten that toil where one reposes,
But a sharing of life's glories: Bread and roses, bread and roses.
Our lives shall not be sweated from birth until life closes;
Hearts starve as well as bodies; bread and roses, bread and roses.

CINTURINI

Semo de cinturini , lasciatece passà,
Semo belle e simbatiche, ce famo rispettà.

Matina e sera, ticchetettà,
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà
Matina e sera, ticchetettà,
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà.

Quanno fischia la sirena
Prima innanzi che faccia giurnu,
Ce sentite atturnu atturnu
Dentro terni da passà.

Refrain

Quanno a festa ce vedete
Quanno semo arcutinate
Pe signore ce pijate
Semo scicche in verità.

Refrain

Se quarcunu che se crede,
Perché semo tessitore,
Ma se nui famo all'amore
La facemo pe' scherzà.

E se ce dicono, tant'accuscì,
Je dimo squajatela, pe' me tu poli jì
Je dimo squajatela, pe' me tu poli jì
Matina e sera, ticchetettà […]

DANS NOS CHANTS

ÉCRITURE COLLECTIVE DURANT UN ATELIER EN NON-MIXITÉ À ROYÈRES (2015). SUR L'AIR DE *FILHAS QUE SES A MARIDAR* PAR LA MAL COIFFÉE

L'une de l'autre ignorée,
On s'est connues, on s'est regardées,
On s'est parlé, on a chanté.
Avec l'envie d'se raconter
Notre histoire et toutes nos idées.

Mais tout ça, c'était vite plié
L'répertoire était pas épais.
Où sont passées les héroïnes
De la lutte et du quotidien ?
D'elles, il ne reste presque rien.

Refrain :
eh eh ah eh / eh eh ah
ha
eh eh ah eh / eh eh aaah

Dans les chants, lorsqu'on est présentes
On est souvent seules et fragiles
On se lamente dans une attente
Soit repoussante ou bien sublime
Objet sexuel ou bien victime.

Dans cet idéal libertaire
Nous sommes bonnes au linge à étendre
On n'veut plus être des ménagères
De la chaire tendre à défendre
Des contre-révolutionnaires

Refrain

Comment faire une révolution
Quand dans nos imaginations
Dans des rôôles bien genrés
Nous nous retrouvons confinées
Et nos idéaux pollués

Quand on ne trouve dans nos chansons
Ni de guerrière ni d'héroïne
Et on vous parle même pas des gouines
Tout c'qui nous f'rait rêver gamine
Qui ferait rêver les gamines.

Et si les chants qui nous ressemblent
On les écrivait toutes ensemble ?
Des chants qui racontent nos histoires
Et disent nos rages et nos espoirs
Donnent du courage et du pouvoir.

Refrain

Si on se retrouvait frangines
Ça nous ferait gagner du temps
Unissant nos voix, j'imagine
Qu'on en dirait vingt fois autant (x2)

Et qu'on ferait changer les choses
Et, je suppose aussi, les gens
Et qu'on ferait changer les choses
Allez ! on ose, il est grand temps !

EL CLÍTORIS

Si no sabes dónde está tu clítoris
No te metas en ningún intríngulis
Una cuarta por debajo del ombligo
Busca bien y encontrarás un gran amigo

Y si sientes un placer orgásmico
Es que ya llegaste al punto crítico
No hace falta que el cerebro te trabaje
Sólo deja que tu cuerpo se relaje

Sus ocho mil terminales nerviosas
Son las que tienen feliz a la personas
Las quince mil que se extienden por dentro
Son responsables de todo su contento

Todos los órganos tienen sus funciones
Par respirar tenemos los pulmones
Y el susodicho que sólo da placer
Un privilegio que se debe conocer

Hay clítoris de todos los tamaños
De todos los colores y de todos los sabores
No es un botón, es un iceberg
No es un botón, no es un botón
No es un botón, es un iceberg
Y es un portento que nos hace felices

E FINIDI I BOZZI BONI

E’ finidi, e’ finidi, e’ finidi, li bozzi boni…

Oggi è l’ultimo giorno,
O che festa, che allegria !
El padró ce manna via, perchè bozzi non c’è più ! (2x)

E’ finidi i bozzi boni,
C’è rimasti li doppioni
Venga avanti ’sti padroni, li volemo saludà. (2x)

E’ finidi i bozzi boni,
C’è rimasti quelli tristi
Venga avanti ’sti ministri, li volemo saludà. (2x)

E alla giratora poi,
Che la gira la filandra
El padrone je domanda : e la seta come va ? (2x)

E la seta la va bene,
A ’ste povere sottiere
A ’ste povere sottiere, no’ le manna mai da ca'. (2x)

E la provinatora poi,
Che ne viene da milano
Coi provini sulle mano, alle donne fa tremà. (2x)

E la piegatora poi,
Che li piega li mazzetti,
E li piega stretti stretti, pe’ non falli comparì. (2x)

Il padrone a noi ci grida,
Troppo tardi je venimo,
Con maniere je lo dimo : ce sentimo poco be’ ! (2x)

E non giova medicine,
Nostra bocca è tanto amara,
[El calor de la caldara ce consuma notte e dì. (2x)

EN MÉDITERRANÉE

Dans ce bassin où jouent
Des enfants aux yeux noirs
Il y a trois continents
Et des siècles d'histoire
Des prophètes, des dieux
Le messie en personne
La misère orchestrée
Qui déplace les femmes
En Méditerranée

Il y a l'odeur du sang
Qui flotte sur ses rives
Et des pays meurtris
Comme autant de plaies vives
Des îles barbelées
Des murs qui emprisonnent
Il y a des émigrés
Que des Etats rançonnent
Des îles barbelées
Des murs qui emprisonnent
Il y a des exilés
Que l'Europe abandonne

Il y a des oliviers
Qui meurent sous les bombes
Des familles séparées
Vivant dans les décombres

Des peuples oubliés
Que la guerre moissonne
Il y a des Odyssées
Qui n'intéressent personne
Des peuples oubliés
Que la guerre moissonne
Des résistants levés
Que les médias bâillonnent

Dans ce bassin, je jouais
Lorsque j'étais enfant
J'avais les pieds dans l'eau
Je respirais le vent
Mes compagnes de jeux
Sont devenues des femmes
Les soeurs de ceux-là
Que l'Europe abandonne
En Méditerranée

Portés par les marées
Des morts que l'on cautionne
On les laisse se noyer
Et puis on additionne
Le ciel est endeuillé
La mer une nécropole
Et de l’humanité
Elle n’est plus le symbole
Le ciel est endeuillé
La mer une nécropole
C'est toujours le premier Droit de l'homme que l'on viole

Des printemps ont germé
Même si c'est l'automne
Les traces qu'ils ont laissées
Jusqu'à ce jour résonnent

D'ailleurs on peut rêver d'Athènes et Barcelone
Des luttes engagées de l'espoir qu'elles nous donnent
D'ailleurs on peut rêver d'Athènes et Barcelone
Des luttes engagées de l'espoir qu'elles nous donnent

ERNESTINE

PAROLES LA CHORAGEUSE, SUR L'AIR D'*ERNESTINE* DE NOIR DÉSIR

Ernestine
On en connaît des comme lui
Un peu moins pires
Un peu moins sûrs
De leur loi

Une de plus
C'est dans les us
Du pays des droits de l'Homme

Un verre de trop
Un mot ou n'importe quoi
Et c'est les coups
Qui maintenant pleuvent sur toi

Il regrette
N'a pas fait exprès
Tu l'avais quand même énervé

Ernestine, Ernestine
Tu mérites pas ça défends-toi

Ernestine
Les hommes dominent ici bas
Le statut de victime

Ils le retournent comme un bas

Tombent les femmes
Ou prennent des armes
On n'est pas seules, on se bat

L'ESTAQUE

Du temps où je n'étais qu'unE gosse
Ma grand-mère me disait souvent,
Assise à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent :
Petite, vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes toutes enchaînées
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté

Refrain :
Mais si nous tirons toutes, il tombera
Ça ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe.
Vois-tu, comme il penche déjà.
Si je tire fort, il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté.

Petite ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battue pour rien
Il est toujours si grand, si lourd,

La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons la liberté.

Refrain

Puis ma grand-mère s'en est allée
Un vent mauvais l'a emportée
Et je reste seule sous le porche
À regarder jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
( ) qui parlent de liberté

FÉMINISTE ENCORE

SUR L'AIR DE *LES MAINS D'OR*

Un grand soleil noir tourne sur la vallée
Fillettes muettes, fenêtres verrouillées
Les corps immobiles, plaisirs confisqués
Le frère fait la fête, la sœur enfermée

Premières formes venues, le regard des hommes,
La peur des mamans, « t'ramène pas en cloque ! »
Ce trait'ment différent fait grincer des dents
Pourquoi être une fille c'est si dégradant ?

Soyons féministes alors, féministes encore. Forgeons nos colères pour en faire de l'or
Féministes encore, féministes encore. Nos colères. Nos trésors.

J’ai passé passer ma vie là, dans ce coin minable
Leurs vieux préjugés font mes colères noires
Horizons barrés, là, les moments très rares,
De liberté, de joie, y’a pourtant d’ l’espoir

On dirait - le soir - une famille modèle
Remplie de non-dits - rongée par la haine
Des autres modes de vie - des gens différents
« le mieux pauvre fille - c'est de rentrer dans le rang »

Soyons féministes encore, féministes encore. Forgeons nos colères pour en faire de l’or
Féministes encore, féministes à mort. Nos colères. Nos trésors

J'peux plus exister là
J'veux plus habiter là
Comme une moins que rien - là
Y'a quelque chose à faire
Quand je serais plus là - moi
Sœurs et amies chères - moi
J'les laisserai pas là- moi
Seules dans cet enfer

Me forcer à sourire
Aux blagues sales des hommes
C'est moi qui délire
Ou qui dévient folle
J'peux plus exister là
J'veux plus habiter là
J'me batterais pour ça - moi
J'vais pas me laisser faire

Soyons féministes alors, féministes encore. Forgeons nos colères pour en faire de l’or
Féministes encore, féministes encore. Nos colères. Nos trésors. Nos co-lères, nos trésors

FÉMINISTE MARCHE

Marche, marche
Féministe marche marche
Gouine et trans marche marche
Hétéra-mama-rche marche
C'est ensemble qu'on…

FILLE DE

Je suis fille de marin qui traversa la mer
Je suis fille de soldat qui déteste la guerre
Je suis fille de forçat, criminelle évadée
Et fille de fille du roy, trop pauvre à marier
Fille de coureuse des bois et de contrebandière
Enfant des sept nations et fille d'aventurière
Métis et sang-mêlé, bien qu'on me l'ait caché
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté (x2)

La la la ….

Je suis fille d'irlandaise, poussée par la famine
Je suis fille d'écossaise v'nue crever en usine
Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les machines
Mais je sais que jamais je n'ai courbé l'échine
Non, je suis restée droite, là devant les patrons
Même le jour où ils ont passé la conscription
Jsuis fille de paysanne, et fille d'ouvrier
Je ne prends pas les armes contre d'autres affamés (x2)

La la la ….

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis cachée
Refusant de servir de chair à canon
Refusant de mourir au loin pour la nation
Une nation qui ne fut jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère
et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations (x2)

La la la ….

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix
Une est pour les curés, et l'autre est pour les rois
Si j'aime ce pays, la terre qui m'a vu naître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître
Je peux choisir mes dieux (ou pas), je ne veux pas de maître

bis canon (début fin 1ère phrase)

FRANGINES

D'ANNE SYLVESTRE

Ce fut à l'école, déjà,
Qu'on fit de nous des concurrentes
On se regardait chien et chat
On détestait les redoublantes
Souffre-douleur ou bien fayotes
On se poussait toujours plus haut
On s'arrachait les bonnes notes
On pleurait devant le tableau

On aurait pu rester frangines
Ça nous aurait gagné du temps
Au coude à coude, j'imagine
Qu'il n'aurait pas fallu longtemps
Pour qu'on soit toutes aussi bonnes
Malgré les pionnes
Et les parents

Ensuite, en face des garçons
Commença la grande offensive
On se fabriquait des façons
Des rendez-vous sur l'autre rive
Et grande bringue ou blanche-neige
C'était à qui amènerait
Tous les boutonneux du collège
À l'accompagner sur le quai

On aurait pu rester frangines
Ça nous aurait gagné du temps
Bras dessus-dessous, j'imagine
Qu'on aurait, de ces débutants
Avant que la vie les assomme,
Pu faire des hommes,
Pas des enfants

Un peu plus tard, c'est la beauté
Qu'on nous érigea en barrière
On se retrouvait insultée
Si on n'était pas la première
Nos amitiés faisaient sourire
Fallait nous crêper le chignon
Et tout ce qu'on pouvait se dire
N'était que fadaises ou chiffons

On aurait pu rester frangines
Ça nous aurait gagné du temps
Main sur l'épaule, j'imagine
Qu'on aurait pu, se regardant,
Voir qu'on était toutes assez belles
Et même celles
Qui ont pas le temps

C'est tout pareil dans nos métiers
On nous oppose et on nous monte
En épingle, pour mieux montrer
Qu'on se trouve en dehors du compte
Pour peu qu'on dépasse la tête
On est toujours une exception
Chacune sur notre planète,
Ce qu'on a pu tourner en rond !

Si on se retrouvait frangines
On n'aurait pas perdu son temps
Unissant nos voix, j'imagine
Qu'on en dirait vingt fois autant
Et qu'on ferait changer les choses
Et je suppose, aussi, les gens
Et qu'on ferait changer les choses
Allez ! on ose
Il est grand temps !

LES FRICARELLES LUXURIANTES

PAROLES : LES DÉGÉNÉRÉES, LILLE, SUR L'AIR DES AMANTS DE ST JEAN

Nous sommes les tribades luxuriantes,
Fricarelles et lesbiennes
Des femmes qui raffolent du même sexe,
Voilà pourquoi on nous met à l'index

Refrain :
Comment ne pas perdre la tête,
Aimée par des femmes audacieuses
Car on croit toujours aux slogans d'amours
Quand ils sont dits avec humour,
Moi qui n'l'aimait plus,
L'image d'la femme je l'ai mise au rebut
On m'la r'ssort toujours
Mais moi j'm'en fous j'ai mes histoires d'amour

Et toujours on nie notre existence,
On nous trouve indécentes
Et souvent on voudrait nous faire taire,
Mais nous on crée notre atmosphère atmosphère

Refrain

Vous les petites sœurs faut qu'on vous dise,
Faut se battre c'est de mise,
Beaucoup d'autres l'ont fait avant nous,
Pour elles pour nous restons debout,
Debout debout debout

Refrain

LA GUÉRILLA

Nous on fait l'amour et puis la guérilla,
L'amour entre nous c'est l'amour avec joie,
Mais pour faire l'amour il n'y a pas d'endroit,
Partout y'a des hommes et partout on se bat.
On prendra les usines, on prendra les jardins
On cueillera des fleurs avec nos petites mains
Et sur nos poitrines on aura du jasmins
Et on dansera en mangeant du raisin
On prendra les zoos, on ouvrira les cages
Vive les oiseaux et fini le ménage
On se balancera au cou des girafes
L'amour entre nous, aux hommes la guérilla.
On prendra la soleil, on le mettra dans le train
On aura des casquettes de mécanicien
On ira en Chine dans le transsibérien
Et puis on s'en fout, tout ce qu'on fait est bien !

HEGOAK

ORIGINAL : JOXEAN ARTZE/MIKEL LABOA

Ou, ou, ou ou….

Hegoak ebaki banizkio
Nerea izango zen, (bis)
Ez zuen aldegingo.

Bainan, honela [ou: horrela]
Ez zen gehiago txoria izango

Eta nik, eta nik

Txoria nuen maite

Si je lui avais coupé les ailes
Elle aurait été à moi
Elle ne serait pas partie
Oui, mais voilà
Elle n'aurait plus été un oiseau
Oui, mais moi,
C'est l'oiseau que j'aimais !

La la, la la, la la la, la la…..

L'HÉTÉROSYSTÈME

Sur l'air des Restos du cœur

Aujourd'hui l'hétérosystème,
Nous opprime et nous enchaîne
Pas d'espace pour être lesbienne,
Trans ou bi ou asexuel-le
Patriarcat on l'détruira,
L'autonomie on l'obtiendra,
Femmes et gouines voulons décider
De nos vies, nos sexualités.

HOMOMACHINE

FEMMOUZEST

Julie aime Julia
Sophie aime Sofia,
Laurent aime Vincent
Et des fois il aime Laura
Tout ça c'est de l'amour,
Qu'on se l'avoue ou pas !
Tout ça c'est de l'amour,
Qu'on se l'avoue ou pas !

Lily aime Lola
Mais elle ne le dit pas
Pierre aime Nicolas
Mais on ne le sait pas
On accepte l'idée
Tant que c'est pas chez soi !
On accepte l'idée
Tant que c'est pas chez soi !

Nathalie est mariée
Depuis longtemps déjà
Car l'amour en principe
C'est des filles avec des gars
Pourtant elle est partie
Un jour, vivre avec Nadia

Pourtant elle est partie
Un jour, vivre avec Nadia

Isabelle a mis du temps
À dire a ses parents
Qu'elle préférait Sylvie

À julien ou à Dimitri
Ils ont dit : « tu crois pas qu'on a
Déjà assez de soucis ? »
Ils ont dit : « tu crois pas qu'on a
Déjà assez de soucis ? »

Richard a dû partir
De là où il est né
Il a choisi l'exil
Plutôt que de vivre caché
Quel dilemme imbécile
Rester chez soi, ou être gay !
Quel dilemme imbécile
Rester chez soi, ou être gay !

Reprise du 1

L'amour ça se conjugue
À tous les temps, à tous les tons
À tous les âges et sans raisons
De couleur ou de sexe il ne devrait être question x2

HOMOPHOBIA

CHANSON DE CHUMBAWAMBA

Up behind the bus-stop in the toilets off the street
There are traces of a killing on the floor beneath your feet
Mixed in with the piss and beer are bloodstains on the floor
From my friend who got their head kicked in a night or two before

Homophobia

The worst disease
You can't love who you want to love in times like these
Lesbophobia
The worst disease
You can't love who you want to love in times like these

In the pubs, clubs and burgerbars breeding pens for pigs
Alcohol, testosterone and ignorance and fist
Packs of hunting homophobes roam across the town
They find an easy victim and they punch them to the ground

Transphobia
The worst disease
You can't love who you want to love in times like these
Lesbophobia
The worst disease
You can't love who you want to love in times like these

The siren of the ambulance the deadpan of the cops
Chalk to mark the outline where my friend first dropped
Beware the holy trinity - church and state and law
For every death the virus gets more deadly than before

Lesbophobia
The worst disease
We'll love how we want to love and who we please
Transphobia
The worst disease
Under attack we'll bash them back the way we please

L’HYMNE DES FEMMES

MLF

Nous qui sommes sans passé, les femmes
Nous qui n’avons pas d’histoire
Depuis la nuit des temps, les femmes
Éffacées de nos mémoires.

Refrain :
Levons-nous femmes en rage
Et brisons toutes les cages
Debout, debout, debout !

Asservies, humiliées, les femmes
Achetées, vendues, violées
Dans toutes les maisons, les femmes
Hors du monde reléguées.

Refrain

Seules dans notre malheur, les femmes
L’une de l’autre ignorée
Ils nous ont divisées, les femmes
Et de nos sœurs séparées.

Refrain

Le temps de la colère, les femmes
Notre temps, est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers !

Refrain

Reconnaissons-nous, les femmes
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime, les femmes
Ensemble, révoltons-nous !

Refrain

IGNOBLE INCESTE

SUR L'AIR DE LEMON INCEST. PAROLES LA CHORAGEUSE.
ARRANGEMENT TEXTE DROIT : VOIX BASSE, ITALIQUE VOIX HAUTE

Je n'me prends pas la tête avec l'inceste
Tais-toi, tais-toi, tais-toi donc pauvre pa-
Pa-pa-paria

La psychanalyse,
Les pontes de l'Église,
Tous disent que c'est ta faute

Me touche pas, me r'garde pas, pas pas pas pas
Patriarcat, domination adulte
Le cocktail qui tue

Ne parle pas d'aimer ni de désir
Là où il n'y a que ton plaisir
De dominer et de détruire

J'ai disjoncté
J'ai honte de c'que t'as fait
Même si un temps j'oublie
Je suis marquée à vie

Ça va, j'me fais pas d'bile de mon côté
Trois agresseur-es sur mille sont condamné-es
Je dors tranquille

Es-tu vraiment sûr-e?
Est-ce que tu mesures
Les effets d'un procès ?

Non j'ai pas fantasmé, y a pas pas pas
Pas de justice dans ce monde adultiste
Qui est taré-e ?

Ne parle pas de désir ni d'aimer
Là où il n'y a que cruauté
Exploitation et destruction.

J'parle à des murs
On m'dit d'oublier,
On me r'garde sombrer,
Ça dure, ça dure, c'est dur

JOURNAL D'UNE FEMME EN MÉNAGE

PAROLES PÉTROLEUSES N°1, GROUPE XVIIIE, MUSIQUE GUY BÉART [MI/SI]

Refrain :
Le matin, je me lève en chantant
Et le soir je me couche en dansant (bis)
Tout le jour je fais la fête
En m'levant c'est déjà chouette
Je commence par nettoyer

Et je vais vite leur faire leur café.

Refrain

À sept heures faut qu'je sois prête
Fraîche, dispose et très coquette
Je m'entasse dans le métro
Pour y faire mes huit heures de boulot

Refrain

Mon patron me pince les fesses
Le regard plein de promesses
Et il est si bon pour moi
Que j'aurai peut-être mon treizième mois

Refrain

En rentrant faut qu'j'me dépêche
Car le gosse est à la crèche
Je prépare le dîner
Pendant qu'il regarde la télé

Refrain

Mon mari encore s'inquiète
Qu'à dix heures je n'sois pas prête
Car depuis qu'il est couché
Il n'attend plus que moi pour baiser.

Refrain

KADINLAR VARDIR

Susmamiz, oturmamız,
Hep boyun eğmemiz,
Hayatı seyretmemiz,
Istendi bugüne dek,

Kadınlar vardır,
Kadınlar vardır,
Kadınlar her yerde…

Suskunduk ve bekledik,
Yaşandı seyrettik,
Sonunda yeter dedik !
Bir daha susmayacağız…

Kadınlar vardır,
Kadınlar vardır,
Kadınlar her yerde…

KEÇE KURDAN

Keçê biner çerxa cîhan
Zor girêdanê me re zor
Jin çûne pêş pir dixwînin
Êdi qelem ket çûne şûr.

Keçê em dixwazin bi me re werin şêwre
dilo em dixwazin bi me re werin cengê. (bis)

Haye haye em keçikê kurdan in
şêrin em cengin em hêviya merdan in. (bis)

Haye haye em kûlilkê kurdan in
derdê nezana berbendi serhildanî. (bis)

Serê xwe rake keça kurdan
Dil û cigerim heliyan
Ka niştiman ka azadî
Ka dayika me sêwîyan

LA LEGA

E perché siamo donne, paura non abbiamo
Per amore della vita (bis)
E perché siamo donne, paura non abbiamo
Per amore della vita, in lega ci mettiamo

Refrain :
O lio-lio-là, e la lega crescerà
E noi altre feministe (bis)
O lio-lio-là, e la lega crescerà,
E noi altre feministe
Vogliamo la libertà.

E la libertà non viene
Perchè non c'è l'unione,
Crumiri col padrone (bis)
E la libertà non viene, perchè non c'è l'unione,
Crumiri col padrone, son tutti d'ammazzar.

Refrain

E perché siamo donne, paura non abbiamo
Abbiam delle belle buone lingue, (bis)
E perché siamo donne, paura non abbiamo,

Abbiam delle belle buone lingue, e ben ci difendiamo.

Refrain

E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio,
Abbassate la superbia, (bis)
E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio,
Abbassate la superbia, e aprite il portafoglio.

Refrain

LA MAL MARIÉE

Mon père m'a marié à un tailleur de pierre (bis)
Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière, là !

Refrain :
Mal mariée, déjà, mal mariée, gué !
Déjà mal mariée, déjà, déjà mal mariée, gué !

Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière (bis)
Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre, là !

Refrain

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (bis)
Par là vint à passer le curé du village, là !

Refrain

Par là vint à passer le curé du village (bis)
Ohé monsieur l'curé, j'ai trois mots à vous dire, là !

Refrain

Ohé monsieur l'curé, j'ai trois mots à vous dire (bis)
Hier vous m'avez fait femme, aujourdhui faites-moi fille, là !

Refrain

Hier vous m'avez fait femme, aujourdhui faites-moi fille (bis)
De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille, là !

Refrain

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille(bis)
Mais nous monsieur l’curé on crache sur ta soutane

Refrain

Mais nous monsieur l’curé on crache sur ta soutane (bis)
Et on ira s’aimer sans serments s’il nous plaît

Plus mariées jamais, jamais plus mariées, gué !
Jamais plus jamais mariées, jamais plus mariées, gué !

LA MAUVAISE RÉPUTATION

Sur l’air de Brassens

Pour mon mari sans prétention
J'ai mauvaise réputation,
Il me dit que je suis sexiste
Et complètement hystérique.
Je ne veux pourtant pas de mal aux hommes,

Mais j'en ai assez de servir de bonne.

Mais les hommes, ils n'aiment pas que
L'on vive autrement que pour eux (bis)
Je veux enfin vivre pour moi,
Entendez-vous : pour moi, pour moi !

Le matin quand je prends l'métro
Pour aller vite à mon boulot,
Y'a des mecs qui me pincent les fesses,
Et qui me touchent et qui m'agressent.
Je ne veux pourtant pas de mal aux hommes,
Mais j'en ai assez de n'être personne.

Car les hommes nous voient surtout
Objets sexuels et puis c'est tout. (bis)
Je ne veux que mon corps soit à moi,
Entendez-vous : à moi, à moi !

Pour mon patron sans prétention,
J'ai mauvaise réputation,
Car je suis dans un syndicat,
Et les patrons, ils n'aiment pas ça.
Pour eux une femme c'est d'abord une coquette,
Ça ferme sa gueule, ça courbe la tête.

Mais nous femmes en avons assez,
On va bientôt tout faire péter. (bis)
S'ils croient que rien ne va changer,
On va durement les détromper.

MES MOTS

PAROLES LA CHORAGEUSE, SUR L'AIR DE JE NE MÂCHE PAS MES MOTS DE CAMILLE

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots

Je n'suis pas la femelle de l'homme mais une personne à part entière
Mais en français c'est toi devant et moi toujours planquée derrière
Ce n'est pas la langue que tu sauves quand tu m'effaces de la grammaire
C'est le patriarcat

Dans ta culture je ne suis qu'une muse et tu me coup-es la parole
Je crée dans l'ombre, dis ça t 'amuses d'avoir toujours le premier rôle ?
Moi de travailler pour ta gloire j'trouve pas ça drôle et ça m'rend folle
C'est du déni

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots

C'est pas un soin à l'accouchée quand tu découpes mon périnée
Pour le faire entrer dans la norme tu amputes le sexe de bébé
Et tu voudrais me faire croire qu'il n' y a qu'en Afrique qu'on pratique les

Mutilations

Quand tu m'enlèves mes enfants au lieu de m'accorder un

logement
Tu protèges qui ? Et quand pour bosser j'dois fermer ma bouche sag'ment ?
Contrat pourri salaire minable, tu crois que j'taffe pour passer l'temps ?
Oh ! oppression

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots

Mon chéri quand tu me tabasses ne parle pas de scène de ménage
Si on me trouve morte le lendemain va pas r'gretter un dérapage
Eh ! Cantat tais-toi c'est pas moi la sorcière qui suit d'un autre âge
Féminicide

J'ai pas dit oui, j'ai rien d'mandé, t'as pris ton pied, j'étais figée
Même si on est en relation mon cul n'est pas en libre accès
Si j'ai cédé sous la pression va pas t'vanter pas qu'on a baisé
Car c'est un viol

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots

Et lorsque tu légifères sur ma façon de m'habiller
Montrer mon corps, juste c'qu'il faut, me comporter en société
Ou c'que j'dois faire avec mes fesses, ne prétend pas me libérer
De ta domination

Le harcèlement c'est pas de la drague, l'humiliation c'est pas d'l'humour
L'exploitation ça reste moche même sous le vernis de l'amour
La double journée c'est l'arnaque et sous l'éponge le vernis craque

Le torchon crame

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots
Je ne mâche pas
Je ne mâche pas mes mots
Je ne mâche pas
Je ne mâche pas mes mots
Je ne mâche pas
Je ne mâche pas mes mots

J'ai beaucoup d'exemples pour ce cours de sémantique
Mais si t'écoutes pas je devrais changer d' tactique
Quand on a pas d'tête faut des jambes alors cours vite

Je ne mâche pas,
Je ne mâche pas,
Je ne mâche pas mes mots, mes mots, mes mots

NE ME DEMANDEZ PAS

Paroles : Bande à Rosa, sur l'air de Les Archers du Roi

Ils ont construit des prisons
Des centres de rétention
Pour y enfermer les sans-papiers
Des lois contre l'immigration,
Ils en votent à foison ;
Ils en sortent une par saison.
J'ai vu des contrôles abusifs,
Des reconduites à la frontière,
Un étau administratif
Aux ordres de leur ministère.

Refrain :
Non, ne me demandez pas
De cautionner ces lois de l'État !
Non, ne me demandez pas
De cautionner cette politique-là !

Tout près de nous, juste à côté,
La force est déployée
Pour traquer, menotter, expulser
Des dissidentes politiques, Des minorités ethniques,
Réfugiées économiques ;
Celles qui n'ont commis d'autre crime
Que de fuir l'enfer qu'elles vivaient ;
Risquant déjà d'être victimes à chaque étape de leur trajet

Non, ne me demandez pas
D'être indifférente à ces vies-là !
Non, ne me demandez pas
De l'ignorer, cette oppression-là !

Derrière chez moi, il y avait
Un enfant, un écolier ;
Ses parents demandaient des papiers
Mais un jour vingt'deux policiers
Sont venus arrêter
Son père qui allait l'chercher
J'ai vu s'envoler un charter
J'ai entendu le gosse hurler
Ils doivent êt' fiers au ministère
C'est une affaire rondement menée

NON, ne me demandez pas
De ne rien dire si j'assiste à ça !
NON, ne me demandez pas

De n'pas agir si j'assiste à ça !

De Vintimille à Calais
La force s'est déployée
Pour empêcher les migrants d'passer
Quand sur nos écrans de télé,
Ils jouent à s'effaroucher
D'vant l'corps d'un enfant noyé
Ils ont beau jeu de s'indigner,
À chaque nouveau naufrage en mer
La solution vous la connaissez,
Il suffit d'ouvrir les frontières

Non, non, ne me demandez pas
De m'émouvoir puis rentrer chez moi !
Non, non, ne me demandez pas
De n'pas me battre pour changer tout ça ! (bis)

NI UNA MENOS

SUR L'AIR DE *DESPACITO* DE LUIS FONSI

Si, ya sé que llevas un rato mirandome,
Escucha lo que te canto hoy.
Sé que tu mirada ya estaba juzgandome
Esto ya esta fuera de control.

Tu, tu machismo oprime y eso es cultural,
Tu machismo mata y eso es real.
La justicia es complice te lo decimos.

Tu, tu violencia sube cada dia mas,
Derrotemos al sistema patriarcal,

El Estado es complice del feminicidio.

NI UNA MENOS !
Las pibas de antes vivas nos queremos!
Vamos a luchar porque se lo debemos
A todas las pibas que nunca volvieron ! (bis)

ON S'EN BAT L'AVOINE, chanson émasculiniste

SUR L'AIR DE *MON FILS, MA BATAILLE* DE BALAVOINE, PAROLES LA CHORAGEUSE

Ça fait longtemps que j'suis partie, heureusement,
Je peux reconstruire ma vie en chantant,
Si j'avais su bien avant
Qu'le prince charmant
N'était juste qu'un gros faignant
Et qu'changer une couche
Tu trouverais ça suffisant
Pour cet enfant.

Ton désir de paternité, c'est du flan
Tu te réveilles maintenant, qu'j't'ai mis un vent
Un nouveau combat pour toi
L'homme fort, le guerrier
Et un moyen de me contrôleeer
Ce qui te motive
C'est surtout ton porte-monnaie
Et ta fierté

Refrain :
Les masculiniiistes

Vous m'faites marrer
C'est ton fils, ton trophée
C'est ta propriété
Ohohoh on va tout casser
Si vous touchez encore aux droits des femmes,
C'est nos luttes, nos batailles.

Tu es monté en haut d'une grue, comme tarzan
Tu t'adresses à tous les médias, en chouinant
« Dur d'être un homme aujourd'hui
On est les victimes de cette société matriarcale”
Ces discours puants
On les entend trop souvent
Plus pour longtemps !

Refrain + :
Les masculiniiistes vous m'faites marrer é é é é
Touchez pas aux droits des femmes, c'est nos luttes, nos batailles.

PAN PENTITO

Quando ero ragazza innamorata
Portavo il cappellino a mezza fronte
Andavo ben vestita e ben calzata
Le scarpe le logravo nelle punte
Ora che l'ho passati i vent'anni
Le logro nelle punte e nei calcagni

Refrain :
E dammelo un bacin d'amore
In cambio te ne rendo tre (bis)

Giovanettina che pigli marito
Se tu lo pigli te ne pentirai
Ti toccherà mangiare il pan pentito
E tutti i sonni non li dormirai
E quando crederai di andar da mamma
Ti toccherà cantar la ninna nanna
Quando da mamma crederai d'andare
La ninna nanna converrà cantare

Refrain

Quante canzoni e quante canzoncelle
La famigliola me le fa scordare
A chi manca le scarpe a chi pianelle
E a mezzanotte mi chiedono il pane
Mira mi sono trovata a tal partito
La più piccina m'ha chiesto marito
Alla più grande glielo vorrei dare
Lei non lo vuole e mi fa disperare

E dammelo un pugnale in cuore
In cambio te ne rendo tre (bis)

PAPIERS, PAPIERS

PAROLES SOLIDARITÉ SANS PAPIERS, SUR L'AIR DE *PADAM PADAM* D'ÉDITH PIAF

Cette chasse qui m'obsède jour et nuit,
Cette chasse n'est pas née d'aujourd'hui
Elle vient d'aussi loin que l'on vient
Menée par les politiciens

Bientôt cette chasse nous rendra folles
Cent fois j'ai voulu dire pourquoi
Mais on m'a coupé la parole
On parle toujours avant moi,
Et cette voix couvre ma voix

Papiers, papiers, papiers,
Ceci n'est pas notre identité
Papiers, papiers, papiers,
Pourquoi il en faut pour exister ?
Papiers, papiers, papiers,
Cet État qui nous montre du doigt
Et l'on traîne après soi comme une sale erreur
Ces expulsions qui nous écœurent

Ils disent : « maintenant c'est ton tour
Tu n'as plus qu'à faire demi-tour
Y'a pas d'raison, ne pleure pas
Puisqu'après tout t'es née là bas… »
Et on voit tous celles qui se battent
Quotidiennement exploitées
Just' pour l'obtention d'une carte
Qui donne le droit d'exister
Là où elles sont arrivées

Papiers, papiers, papiers,
Ceci n'est pas notre identité
Papiers, papiers, papiers,
Où est donc la solidarité ?
Papiers, papiers, papiers,
À nous la force de résister !
(Avec celles que l'État menace d'achever
Nous resterons toujours soudées) X2 SOUDÉES !

LES PENN SARDIN

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

Refrain :
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà qu'arrivent les penn sardin.

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Refrain

Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes bassines.

Refrain

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

Refrain

À bout de fatigue, pour n'pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Refrain

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire
Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Refrain

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève.

Refrain :
Écoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Écoutez claquer leurs sabots
C'est la grève des sardinières.

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire.

Refrain

PETIT BONHOMME

D'ANNE SYLVESTRE

Le mari de Maryvonne
Était mon amant
Quelquefois je m'en étonne
Encore maintenant
Au début, tout feu tout braise
Il était gentil
Quand il se mettait à l'aise
Il refaisait le lit
Il me disait « tu es belle »
Après comme avant
Il descendait la poubelle
En repartant

La la la petit bonhomme
Comme on est bien élevé
C'était grâce à Maryvonne
Il me l'avait caché

La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
« Ma femme est une matrone »
Il m'avait dit

Le mari de Maryvonne
Était mon amant
Mais il m'appela “bobonne”
Au bout de pas longtemps
Puis je rencontrai sa femme
Qui me dit: « merci…
Depuis qu'il vous a dans l'âme
Il ne vient plus ici. »
Il m'avait dit « Maryvonne
Est un vrai boudin
Toujours elle me cramponne
Et ça me dit rien. »

La la la petit bonhomme
Comme on est mal élevé
Maryvonne est très mignonne
Il me l'avait caché

La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
« Ma maîtresse est une conne »
Il lui avait dit.

Le mari de Maryvonne
N'est plus mon amant
Comme il n'a trouvé personne
Il est chez sa maman
Maryvonne et moi on pense
Qu'on pourra bientôt
Se prendre un peu de vacances
Un peu de repos
Mais voilà que Maryvonne m'apprend ce midi
Sa belle-mère lui téléphone
Elle vient aussi

La la la petit bonhomme
Ça commence à se gâter
Il la prenait pour sa bonne
Elle en a eu assez

La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
Ma mère est une gorgone
Il avait dit

Le mari de Maryvonne
A pu se recaser
C'est Sophie qui lui redonne
Un peu de volupté
Au début tout feu tout braise
Il sera gentil
Quand il se mettra à l'aise
Il refera le lit
Il lui dira « tu es belle »
Après comme avant
Il descendra la poubelle
En repartant

La la la petit bonhomme
Mais ça ne va pas durer
Quand il lui dira bobonne
Elle va se tirer

Moi sa mère et maryvonne
On l'a bien dit à Sophie
« On t'attend ma toute bonne
Dans le midi »

Si longtemps ça recommence
On va se retrouver
Toute une colonie de vacances
On va bien s'amuser

PIRATE TON GENRE TOI-MÊME

PAROLES : XZABÊL, CHANSON ÉCRITE POUR LE GROUPE PIRATE TON GENRE TOI-MÊME

Avant qu'tu sois née dans cette société
On a décidé qui tu es
Fille ou garçon, faut pas déroger
Système de code bien réglé

Ton genre est si peu déterminé
Qu'il faudra te matraquer
Messages genrés bien binarisés
Pour fixer ton identité

Refrain :
Alors :

Pirate ton genre toi même
Décide qui tu aimes
Fais péter le système

Ton quotidien en est imprégné
De rose ou bleu on va t'entourer
Langage habits et tous les objets
Sont pareillement sexués
Pour les jouets c'est bien orienté
Pour elle dinette et poupées
Pour eux c'est bien plus diversifié
Voiture lego ou bien guerrier

Refrain

Si tu es née intersexuée
On va vite t'opérer
Pour que tu sois en conformité
Avec un genre préfabriqué
Ce s'ra marqué sur tous tes papiers
Impossible d'y échapper
Si tu veux changer cette identité
Les yeux sur toi seront braqués

Refrain

Plus tard on dit c'est la puberté
Qui dit comment te développer
Poils arrachés pour la féminité,
Ou glorifiés pour la virilité
Être attirée par le « sexe opposé »
Il faut bien faire des bébés
Cette soit-disant complémentarité
Cache un rapport hiérarchisé

Refrain

Femme minorée cantonnée au foyer
Aux tâches ingrates non payées
Quand ce n'est pas aux doubles journées
Et temps partiel mal rémunéré
L'homme lui pourra se consacrer
Tranquillement à son métier
Difficile de rivaliser
Plafond de verre à faire sauter

Refrain

Dans bien des bals si tu veux danser
Il faut savoir te ranger
Garçon et filles il faut alterner
La tradition sera sauvée
Mais s'il faut tant te conditionner
C'est que le genre n'est pas inné
À chaque fois que tu dois le jouer
Tu peux aussi le déjouer

Refrain

Alors t'iras aux bals dégenrés
Bouger les rôles et les déranger
Les mélanger et bien secouer
Multiplier les possibilités
Mars et Vénus vont se percuter
Les choux et les roses s'hybrider
Moins de repères, mais beaucoup d'idées
Libérons la créativité

PREMIER BAISER

PAROLES : À TANTÔT À VÉLO, SUR L'AIR DE *PREMIER BAISER* D'HÉLÈNE

Premier baiser échangé
Sur une plage en été
Premier amour un beau jour
Qui vient vous emporter
Mais ça ne s'oublie pas
Quand c'est la première fois.

Premières vacances de mon enfance,
Passées dans l'sud de la France.
Cours d'anat' de mon cousin
Qui met ses doigts dans mon vagin.
Mais ça ne s'oublie pas
Quand c'est la première fois.

Dîner de famille, oncle Augustin,
Prend mes seins dans ses mains,
« Tu grandis bien, ça pousse bien,
C'est con qu'j'ai pas 20 ans d'moins »
Mais ça ne s'oublie pas
Quand ça fait rire papa.

Première année d'bachelier,
Baptême pour la Saint Toré
Humiliée, on m'a forcé
Mais au moins j'suis intégrée,
Mais ça ne s'oublie pas
Même quand t'as bu trop de vodka.

J'prends un café, accoudée
Au bar de mon quartier.

Un mec me matte, il s'approche
Et me fout une fessée.
Mais ça ne s'oublie pas,
Et ça n'arrive pas qu'à moi.

Je suis debout dans le métro,
J'sens quelqu'chose dans mon dos.
Je me retourne, horrifiée, il a éjaculé.
Mais ça ne s'oublie pas,
Quand les gens n'réagissent pas.

Tous les matins au boulot,
Mon ordi affiche du porno.
En mon absence mon boss se branle
Installé à mon bureau.
Mais ça ne s'oublie pas,
Même quand c'est la seizième fois.

En réunion, t'as beau causer,
C'est ton collègue qui est écouté.
Ton boss dira : « Bien présenté,
Super ton chemisier »
Mais ça ne s'oublie pas,
Quand chaque tenue te vaut ça.

Les blagues sexistes, d'mon pote activiste,
Soit-disant féministe,
Ça m'pas fait rire, c'est très lourd.
Et c'est moi qui manque d'humour.
Mais ça ne s'oublie pas,
Surtout dans ces réseaux-là.

Quand vient la nuit, dans notre lit,
J'ai pas toujours envie.
Il me supplie : « J'en ai besoin
Trois fois par semaine au moins ».

Mais ça ne s'oublie pas,
Quand tu t'sens forcée chaque fois.

J'rentre de soirée, fatiguée,
Je me suis bien amusée.
« Eh mad'moiselle vous êtes belle,
J'vous emmène au septième ciel »
J'ai pas besoin de toi,
Pour m'emmener où qu'ce soit.

Main dans la main, en amoureuses,
On se balade, on est heureuses.
Un mec s'emballe tout excité :
« Vous méritez le bûcher »
Arrête de t’enflammer !
Mec c'est toi qu'on va cramer !

On pourrait chanter pendant des mois
Mais on va s’arrêter là.
Prends garde à toi, on se défend,
On en a calmé pour moins qu'ça...
Arrêter d'harceler,
C'est quand même pas compliqué !

LA POVERA ROSETTA

Il tredici di agosto, in una notte scura,
Commisero un delitto gli agenti di questura.
Hanno ammazzato un angelo di nome la rosetta,
Era di piazza vetra, battea la colonnetta.

Chi ha ucciso la rosetta non è della ligera,
Forse viene da napoli, è della mano nera.

Rosetta, mia rosetta dal mondo sei sparita
Lasciando in gran dolore tutta la malavita.

Tutta la malavita era vestita in nero
Per compagnar rosetta, rosetta al cimitero.
Le sue compagne tutte eran vestite in bianco
Per compagnar rosetta, rosetta al camposanto.

Si sente pianger forte in questa brutta sera
Piange la piazza vetra e piange la libera.
O guardia calabrese per te sarà finita,
Perché te l'ha giurata tutta la malavita.

Dormi rosetta, dormi, giù nella fredda terra,
Ha chi t'ha pugnalato noi gli farem la guerra (bis)

QUAND C'EST NON C'EST NON

DE JEANNE CHÉRAL, MODIFS ET AJOUTS PAR LA CHORAGEUSE

Il était une fois, une fois ou mille
Un homme comme toi, un homme tranquille
Qui dans un élan violent et soudain
Voulu en venir trop vite à - - ses fins
Avec la finesse qu'ont parfois les mecs
Face à la princesse, il se dit suis-je bête
Entre haut et bas souvent femme varie
Si elle se débat c'est pour mieux - - dire oui

Refrain 1 :
Quand c'est non c'est non
Quand c'est non fais gaffe
Range ton bâton, ta bite et dégage

Quand c'est non c'est non
Quand c'est non, mon vieux
Remballe ton pardon et passe aux aveux

La princesse mariée eut beaucoup d'enfants
Le prince à présent n'est plus si charmant
Il croit qu'il peut jouir en propriétaire
De sa femme comme s'il labourait - - sa terre
Dans le prince n'épouse pas la bergère
Il embauche plutôt une bonne à tout faire
Elle a l'air si tendre et si innocent
Si elle va se plaindre il dira - - qu'elle ment

Refrain 2 :
Quand c'est non c'est non
Quand c'est non fais gaffe
Range ton bâton, ta bite et dégage
Quand c'est non c'est non
Quand c'est non, mon grand
Remballe ton pardon et ramasse tes dents

Cherchant d'autres cœurs où planter son dard
Le mari modèle traine au bar le soir
Il repère une femme au pas vacillant
Il se dit c'est elle celle qui - - m'attend
Cette belle brune doit être une sorcière
Tu te dis tant pis je vais me la faire
Mais gare à tes burnes et à ton pénis
Elle est féministe et p'têtre cas- - tratrice

RÉSISTE !

SUR L'AIR DE *RÉSISTE* DE FRANCE GALL

Refrain :
Résiste ! Parce que t'es féministe
Combat les préjugés
Va, refuse ce monde sexiste
Résiste ! Parce que tes droits existent
Ce monde n'est pas le tien
Viens, bats-toi, insiste et persiste ! Résiste !

Si on te propose un emploi moins payé
Qu'un homme au même poste.
Si ton patron te voit comme une mère au foyer
Quand t'as ton premier gosse.
Si tu réalises que tes droits sont bafoués
Quand le matin tu te lèves, pour ta double journée

Refrain

Deux millions de femmes battues par leur mari
En france, aujourd'hui
Pour ces femmes violées, battues et harcelées,
Lutter ça vaut la peine
Si tu réalises que cette violence-là
Vient du patriarcat contre lequel on se bat

Résiste ! Parce que t'es féministe
Lutte pour la dignité
Va, refuse ce monde sexiste
Résiste ! Parce que tes droits existent
Ce monde n'est pas le tien

Viens, bats-toi, insiste et persiste ! Résiste !

5000 femmes par an avortent à l'étranger
En France, c'est pas la peine
La pilule trop chère et puis dans les lycées
Pas d'éducation sexuelle
Si on ne fait rien, si on n'en parle pas,
La maîtrise de leur corps, les femmes ne l'auront pas

Résiste ! Parce que t'es féministe
Bats-toi pour l'ivg !
Va, refuse ce monde sexiste
Résiste ! Parce que tes droits existent
Ce monde n'est pas le tien
Viens, bats-toi, insiste et persiste !

Résiste !
Résiste ! Parce que t'es féministe
Pour une vraie liberté
Va, refuse ce monde sexiste
Résiste ! Parce que tes droits existent
Ce monde n'est pas le tien
Viens, bats-toi, insiste et persiste ! Résiste !

RO DA GRAÇA

O maria vem cá ver o céu de madrugada
Vem cá ver o sol de manhãzinha

Não ponhas o lenço à cabeça
Desta fonte bebemos água fria

Subiremos descalços este monte
Dançaremos os dois até ser dia

LES ROIS DE LA CRÉATION

PAROLES D'XZABÊL, SUR LA BOURRÉE D'AURORE SAND. CHANSON ÉCRITE POUR LE GROUPE PIRATE TON GENRE TOI-MÊME

Ah c'est bien un humain
Il a libéré ses mains
Il construit des engins
Qui le mèneront à sa fin

C'est lui le plus malin
Il stocke pour demain
Pour engraisser certains
Pendant que d'autres alors ont faim

Refrain :
Les rois d'la création
On bien besoin de bonnes rations
De marques de distinction
Pour faire reluire leurs blasons

Il croit qu'sa couleur claire
Est celle de l'univers
Qu'il apporte les lumières
À tout le reste de la terre

Il prétend qu'il est sage
Il en écrit des pages
Mais pour faire son ménage
Il se fabrique des esclaves

Refrain

Il est fier de son phallus
Comme quelque chose en plus
Bien mieux qu'un clitoris
Bien plus fécond qu'un utérus

Il domine ses instincts
Il aime son prochain
Mais il a des besoins
Femmes et enfants tenez-vous loin

Refrain

C'est un être de culture
L'histoire est sa mesure
Ça signe sa rupture
Avec les cycles de la nature

Tous les « Autres » y sont pris
Il les a défini
En des catégories
Pour être en haut d'la hiérarchie

Refrain

Il tue l'animal en lui
Pour être un pur esprit
Il les tue hors de lui
Pour asseoir sa suprématie

Pour faire du profit
En choses il les réduit
C'est pas sa faute à lui
Non c'est son Dieu qui lui a dit

Refrain

Ah c’est bien un vrai mec
Ça s’voit dans son assiette
Que c’est pas une tapette,
Rien qu’à la taille de son steak

Mordre dans une chair fraiche
Autre sexe ou autre espèce
Une femme, un animal
Pour faire un mâle c’est l’idéal

Refrain

Pour faire une vraie femme
Mieux vaut être frugale
Et même avoir la dalle
Car il faut affiner sa taille

Faut-il lorgner leurs steaks
Pour égaler les mecs
Ou chercher les recettes
D’égalité pour tous les êtres

Les rois d’la domination
Ont bien besoin de bonnes leçons
Pour revoir leurs façons
Et que cessent les oppressions

SI LES FEMMES

SUR L'AIR DE SI LE VENT DU NORD

Si les femmes chantent fort
c’est qu’elles ont à dire :
« Foutez la paix à nos corps
Et à nos plaisirs.

La porte je sais l’ouvrir seule,
Tout aussi bien que ma gueule ;
Aussi grand que ma gueule ! »

SON LA MONDINA

Son la mondina, son la sfruttata,
Son la proletaria che giammai tremò
Mi hanno uccisa, incatenata,
Carcere e violenza, nulla mi fermò.

Coi nostri corpi sulle rotaie,
Noi abbiam fermato i nostri sfruttator ;
C’è molto fango nelle risaie,
Ma non porta macchie il simbol del lavor.

Questa bandiera gloriosa e bella
Noi l’abbiam raccolta e la portiam più in su
Dal vercellese a molinella
Alla testa della nostra gioventù.

Ed ai padroni facciam la guerra
Tutti uniti insieme noi li caccerem
Non più sfruttate qui sulla terra

E più forti dei canonni noi sarem.

E se qualcuno vuol far la guerra,
Tutte unite insieme noi lo fermerem :
Vogliam la pace qui sulla terra
E più forti dei canonni noi sarem.

E lotteremo per il lavoro,
Per la pace, il pane et per la libertà,
[E costruiremo un mondo nuovo
Di giustizia e di solidarieta] x2

STOP À L'EXPLOITATION

Sur l'air de Luttes d'hier et d'aujourd'hui de Hors contrôle, paroles La chorageuse

[Stop à l'exploitation
Non à la soumission
Ce sont nos r'vendications
Gardons nos positions] x2

Travailleuses d'hier et précaires d'aujourd'hui
On gagne une misère mais on génère du profit
Cantonnées au care et de minuit à midi
Harcelées, sous-payées, c'était hier comme aujourd'hui

Car les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Les galères sont les mêmes et seules les années ont passé
Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Chômeuses, travailleuses, on continue à morfler

Pour une vie meilleure, on a payé de notre sueur

Contre le patriarcat et contre SOS papa
Pas de légion d'honneur pour la cuisson des pommes vapeur
Ni couronne ni fleur, seule la lutte est notre bonheur

Car les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Les galères sont les mêmes et seules les années ont passé
Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
C'est la classe des femmes qui continue à morfler

No woman, no larmes, faisons la grève des femmes
Sortons du silence, viols et violences camouflés
Stop à l'exploitation, imposons nos conditions
C'est notre insoumission, notre force utilisons

Car les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Les galères sont les mêmes et seules les années ont passé
Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Dans la sororité, on continue à lutter,
À LUTTER ! GRENOBLE, GRENOBLE, FÉMINISTE !

TANGO DELLA FEMMINISTA

Mouvement féministe de Rome

Cor capello dritto 'n testa e lo sguardo a pugnaletto, se ne va.
Monta 'n trave e aspetta al varco chi la sfiorerà,
Ecco là spunta l'ometto c'è cascato za !
'na guardata, 'na bruciata, quello è corco e nun ce prova più.

Tango della femminista ; tango della ribbellion

Cor soriso 'npo' allupato e lo sguardo assatanato se ne va.

Va pe' strada a tutte l'ore, 'ndo je pare e chi la fermera.
Ecco là spunta er bulletto c'è cascato za !
Na guardata, na bruciata, quello è corco e nun ce prova più.

Tango della femminista ; tango della ribbellion

Co' la chioma sciorta ar vento e er soriso a t'amo tanto se ne va.
Fra la gente che cammina, che s'intruppa e s'avvelena se ne va.
D'esse sola o 'n compagnia je ne frega poco o gnente perché sa.
C'hesse donna è 'na conquista l'ha sgamato 'nsieme a tante e chi la ferma più.

Tango della femminista ; tango della ribbellion

TANGO DE L'IVG

SUR L'AIR DE TANGO DELLA FEMINISTA, PAROLES DE LA LUTTE ENCHANTÉE

Cette grossesse, elle n'en voulait pas
Elle a décidé d'avorter
C'est son choix
Que cela soit légal ou pas
Qui l'arrêtera
Avoir un enfant ou pas
Ce n'est pas une affaire de loi
Cathos, machos, fachos
Ce corps-là, n'y touchez pas
Il est à moi !

Refrain :
Ai tango della feminista
Tango della ribellion
Tango !

Sa mère et sa grand-mère
L’ont fait avec l’aiguille à tricoter
En secret
Elles ont protesté dans la rue
Pour se libérer
Pour pouvoir faire une ivg
Sans mett' leur vie en danger
Cathos, machos, fachos
Ce droit-là, n’y touchez pas
On veut l’garder

Refrain

Elle marchera la tête haute
Sa liberté, c’est son combat
Suivons-là !
Si nous sommes toutes déterminées
Qui nous arrêtera
Pour défend' nos libertés
Chaque jour, il nous faut lutter
Femmes ensemble, manifestons, révoltons-nous
On est toutes concernées (ou engagées)

Refrain

TOUTES DES PUTES

GiedRé

Les filles qui naissent toutes nues,
C'est trop des putes,
Les filles qui montrent leurs seins à leur bébé quand elles les allaitent,
C'est trop des putes,
Les filles qui enlèvent leur culotte devant leur gynéco,
c'est trop des putes,
Les filles qui sont à poil dans leur douche,
C'est trop des putes.

Toutes des putes, toutes des putains,
On est vraiment toutes des putes,
Toutes des putes, toutes des putains,
On est toutes des putes.

Les filles qui se touchent pour mettre des tampons,
C'est trop des putes,
Les filles qui ne portent rien sous leurs sous-vêtements,
C'est trop des putes,
Les filles qui se laisse peloter pour une mammographie,
C'est trop des putes,
Les filles qui sont toutes nues devant le médecin légiste,
C'est trop des putes,

Face aux patrons, aux maris et aux frangins,
Toutes des putains,
Face aux curés, aux flics, aux profs et aux copains
On est toutes des putes, des putes, des putes
Des putes, des putes, des putes.



UN HOMME VIOLENT

PAROLES LA CHORAGEUSE SUR L'AIR DE *L'HOMME PRESSÉ* DE NOIR DÉSIR

J'sui' un homme blanc dominant
Avec un look rebelle
Violent et criminel
Mes conneries proférées
Sans la moindre décence
J'perds pas de temps, je brille
Ma carrière est en jeu
Je suis l'homme médiatique
Je fais du rock politique
Je passe vite, très vite
Sur toutes les vies que j'ai brisées

Et les foul-es m'acclament
Ça m'épargne d'autres plaintes
car d'autr' de mes victimes
Ont peur de tous mes fans
J'sui' un manipulateur
J'ai de bons avocats

Et je reviens déjà
Peu importe que j'ai tué
J'ai l'public à mes pieds
Des milliers potentiels
De femmes à asservir
Avec certain de mes amis
Du même monde que moi
Et vous n'y croyez pas
Parce qu'ils sont de gauche

Qui veut de moi et des miettes de mon égo ?
Qui veut entrer dans la toile de mon emprise ?

Militant quotidien
De la domination
Du pouvoir arrogant
Des faveurs des médias
Moi je suis riche, très riche
J'fais dans le culturel
Je suis la société
Que j'fais semblant d'gerber

J'connais le tout paris
Et puis le reste aussi
Mes connaissances uniques
Et leurs femmes que je…
Respecte, évidemment

Les cordons d'la justice
Se relâchent pour moi
J'suis pas un lelandais
J'suis un porc respecté
J'ai le patriarcat
Et l'argent derrière moi
Et qu'est-ce que vous croyez

C'est ma voie, c'est ma chance

J'adore être un modèle
Pour des milliers d'salauds
Qui tabass-ent leurs femmes
En toute impunité
On crache sur leurs cadavres
Sur leurs proches, sur leurs gosses
Vous voyez qu'on s'en tape
Je me pose en victime
Et c'est moi qu'on vient plaindre
Il n'y a pas de limites
À mon mépris

Qui veut de moi et des miettes de mon égo ?
Qui veut entrer dans la toile de mon emprise ?

Vous savez que je suis
Un homme violent Un homme violent Un homme violent (bis)

Je suis un militant quotidien
(temps) du féminicide
De la violence patriarcale
Et j'ai les faveurs des médias
Moi je suis riche, très riche
J'fais dans le rock rebelle
J'peux humilier les femmes
En toute impunité
Et puis je me pose en victime
Pour qu'on m'plaigne et qu'on me défende
Je suis une super référence
Y a pas d'limites à ma violence
Je reviens vite, très vite
Ma carrière est en jeu

Je suis un dominant
J'ai tout l'soutien dont j'ai besoin

Je suis Un homme violent Un homme violent Un homme violent (bis)

Murder asesinato dit-on en Amérique
Oubiystva Russie ex-soviétique
Meurtre aux quatre coins de France

LA VESINA

Io me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un gran de sau.

Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain :
[A que mon babau m'escòsa !
A que mon babau hè mau !] (x2)

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un artichaut.

L'artichaut que lo me ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina

Di botar ua caròta.
Ua caròta que lo me fròta,
L'artichaut que lo me ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina

D'i botar ua leituga.
La leituga que lo m'eishuga,
La caròta que lo me fròta,
L'artichaut que lo me ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

LA VIRGEN

SUR L'AIR DE LOS PECES

La virgen se está pajeando
Entre cortina y cortina
Sus pelos son de oro
Y el dildo de plata fina

Pero mira como vive
El placer en el río
Pero mira como vive
Por ver a eros nacer
Vive y vive y vuelve a vivir
El placer en el río, por ver a eros nacer
Vive y vive y vuelve a vivir
El placer en el río, por ver a eros nacer
La vierge se caresse ! x2

La virgen se está pajeando
Se esta pajeando solita
Y lleva per compaña
Sus suenos sus fantasias

Refrain

La virgen lleva una rosa
En su divina pechera
Que se la dio sus amantes
Antes que el amor se fuera

Refrain

La virgen chupa sus dedos
Y los pasen por sus senos
Va buscando con sus manos
La magia de nuevos suenos

Refrain

